

2^{ème} dimanche du Carême

Tout au long du Carême, nous entendons un appel à revenir vers le Seigneur et à lui donner la première place. Dans la première lecture, nous découvrons Abraham qui a répondu à l'appel de Dieu par une disponibilité absolue. Mis à l'épreuve, il n'a pas refusé de sacrifier ce qu'il avait de plus précieux, l'enfant porteur de la promesse. S'il est prêt à sacrifier ce fils unique, c'est parce qu'il aime Dieu de tout son cœur. Son amour pour Dieu est plus grand que tout.

Dans l'Évangile, nous avons écouté le récit de la Transfiguration : il nous montre le Christ plein de gloire parce qu'il répond à l'amour du Père. S'il est prêt à mourir pour manifester sa fidélité absolue au Père, c'est parce qu'il aime le Père de toute ses forces. La seule manière de répondre à l'amour et à la tendresse de Dieu c'est de l'aimer "de tout notre cœur, de toutes nos forces et de tout notre esprit".

Les Évangiles nous donnent de nombreux témoignages de cet amour sans limite : nous pensons à Marie qui a dit : "Voici la servante du Seigneur" ; en répondant à l'appel de Dieu, elle a fait l'offrande de toute sa vie. Dans la seconde lecture, saint Paul s'adresse à des chrétiens persécutés ; il leur adresse des paroles d'espérance et de réconfort : "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" Malgré les épreuves qui les accablent, il les invite à une confiance totale en Dieu ; lui-même s'est donné au Christ sans réserve.

L'Évangile nous montre les trois disciples qui font la découverte extraordinaire de Jésus transfiguré et lumineux. Ce rayonnement vient précisément de son amour sans réserve pour son Père et pour le monde entier. Pierre voudrait rester là à fixer l'événement. Mais la voix du Père vient le rappeler à la vraie priorité : "Celui-ci est mon Fils Bien aimé : écoutez-le". Cette parole est importante. Nous devons écouter Jésus. Ce n'est pas le pape ni les évêques ni les prêtres qui disent cela, c'est Dieu lui-même qui nous le dit à tous. Le Seigneur est là au cœur de nos vies, de nos loisirs et de nos soucis. Mais trop souvent, nous sommes ailleurs. Nous organisons notre vie en dehors de lui.

Nous disciples du Christ, nous sommes appelés à être des personnes qui écoutent sa voix et qui prennent au sérieux ses paroles. Pour écouter Jésus, il faut être proche de lui, il faut le suivre, il faut accueillir son enseignement. C'est ce que faisaient les foules de l'Évangile qui le poursuivaient sur les routes de Palestine. Le message qu'il leur transmettait était vraiment l'enseignement du Père. Cet enseignement, nous pouvons le trouver chaque jour dans l'Évangile ; quand nous le lisons, c'est vraiment Jésus qui nous parle, c'est sa Parole que nous écoutons.

Dans cet épisode de la Transfiguration, nous trouvons deux moments significatifs : la montée et la descente. Le Seigneur nous appelle à l'écart, à monter sur la montagne. Comprendons bien, il ne

s'agit pas de faire de l'alpinisme mais de trouver un lieu de silence et de recueillement pour mieux percevoir la voix du Seigneur. C'est ce que nous faisons dans la prière. Pendant l'été, beaucoup choisissent de passer quelques jours dans un monastère. Ils ont besoin de ce temps de ressourcement pour leur vie chrétienne.

Mais nous ne pouvons pas rester là. La rencontre avec Dieu dans la prière nous pousse à « descendre » de la montagne. Nous sommes invités à retourner en bas, dans la plaine et à rejoindre le monde dans ce qu'il vit. Nous y trouverons tous ceux et celles qui sont accablés par le poids du fardeau, des maladies, des injustices, de l'ignorance, de la pauvreté matérielle et spirituelle.

Nous sommes envoyés pour être les témoins et les messagers de l'espérance qui nous anime. Cette parole que nous avons reçue doit grandir en nous. Cela ne se réalisera que si nous la proclamons. Si nous l'accueillons, ce n'est pas pour la mettre dans un conservateur mais pour la donner aux autres ; c'est cela la vie chrétienne : accueillir Jésus et le donner aux autres. Lui seul peut nous transfigurer. En ce jour nous le supplions : "Toi qui es Lumière, toi qui es l'amour, mets en nos ténèbres ton esprit d'amour."

Sources : Revues liturgiques, Fiches dominicales, Feu Nouveau, Cahiers priens en Église - Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (JP Bagot), homélies pour l'année B (A Brunot), commentaires de Marie-Noëlle Thabut, homélies pour l'année liturgique B (Simon Faivre), Pensées sur l'Évangile de Marc (Christoph Schönborn)